

CAPACITÉS D'ADAPTATION DES SOCIÉTÉS LITTORALES AUX PHÉNOMÈNES D'ÉROSION – SUBMERSION DES CÔTES EN PRISE AVEC LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Équipes :

CRESSON (UMR 1563 CNRS - Ecole Nationale d'Architecture de Grenoble)

DYNALANG (EA 3790 - Université Paris Descartes)

GSPM (EHESS, Paris)

LETG – GEOMER (UMR 6554, CNRS – Université de Bretagne occidentale)

PACTE – TERRITOIRES (UMR 5194, CNRS – Université Joseph Fourier)

A) RÉCAPITULATIF DU PROJET

Titre du projet :

Capacités d'adaptation des sociétés littorales aux phénomènes d'érosion-submersion des côtes en prise avec les changements climatiques

Acronyme :

ADAPTALITT

Mots clés : érosion, submersion, littoral, adaptation, changements climatiques, vulnérabilité, risques, étude interdisciplinaire.

Thèmes de l'APR concernés : (axe II.2) Actions et analyses des phénomènes d'adaptation

Coordinatrice du projet :

Anne Tricot, ingénieur d'études CNRS (géographie et aménagement), UMR PACTE, Institut de Géographie Alpine, 14 bis avenue Marie Reynoard, 38100 Grenoble France, tel : 33 (0)4 76 82 20 60, fax : 33(0)4 76 82 20 21, mail (anne.tricot@univ-pau.fr) prochainement (anne.tricot@ujf-grenoble.fr)

Organismes gestionnaires des crédits :

CRESSON (UMR 1563 CNRS - Ecole Nationale d'Architecture de Grenoble)

DYNALANG (EA 3790 - Université Paris Descartes)

GSPM (EHESS, Paris)

LETG – GEOMER (UMR 6554, CNRS – Université de Bretagne occidentale)

PACTE – TERRITOIRES (UMR 5194, CNRS – Université Joseph Fourier)

Coût total prévisionnel : 311253 euros

Montant de l'aide demandée au programme GICC : 150960 euros

Durée : 18 mois

Résumé du projet et résultats attendus en termes de gestion environnementale

Le projet propose de mettre en relation une analyse des stratégies d'adaptation des sociétés littorales face aux changements climatiques avec une analyse des vulnérabilités des communautés potentiellement exposées à ce type de risque. Les sites d'étude seront choisis sur la frange côtière bretonne : espace emblématique des relations complexes que les sociétés entretiennent avec le milieu littoral, concerné à la fois par le recul des côtes vers les terres et la progression inverse des installations humaines vers la mer (Meur-Ferec, Morel, 2004¹). Le projet réunit différentes sensibilités disciplinaires, il s'appuie sur les acquis les plus novateurs en matière de recherches consacrées à l'aléa et la vulnérabilité humaine entendue ici sous l'angle de la perception des risques et de la capacité à y faire face, autrement dit la résilience. En privilégiant l'approche par un milieu spécifique, la frange côtière, la recherche visera à constituer un référentiel ou langage commun entre les équipes.

Nous proposons de concentrer notre analyse sur deux des dimensions de la vulnérabilité au risque : l'aléa et la perception. Ces deux composantes sont probablement les plus éloignées académiquement, au niveau des disciplines qu'elles impliquent : la géomorphologie, la sociologie et la géographie sociale. Il s'agit donc de faire véritablement de l'interdisciplinarité « étendue » (Jollivet, 1992), entre approche naturaliste et approche sociale. Une partie de l'équipe a déjà pratiqué avec succès cette « mixité » constructive (PNEC, 2004 ; ANR VMC, 2008). Elle est porteuse d'efficacité en matière de gestion des risques côtiers. Car une des conclusions tirées des travaux antérieurs est que si la vulnérabilité dépend de façon évidente de phénomènes naturels (tempêtes, submersion mais aussi cyclones ou séismes...), on ne peut tenter de la réduire sans prendre en considération la perception des populations concernées (D'Ercole et Pigeon, 2000). Les politiques publiques d'adaptation gagneront en cohérence et en efficacité en intégrant ces dimensions fondamentales de la vulnérabilité des sociétés face aux changements climatiques.

Résultats attendus en termes de gestion environnementale :

La collaboration entre les équipes permettra de développer, par la mise en commun de nos recherches respectives, de nouvelles approches pour évaluer les réponses des systèmes côtiers aux changements climatiques. Cette question de la réponse du littoral est fondamentale pour bien identifier les vulnérabilités et les enjeux, mais surtout les mesures d'adaptation les plus appropriées.

¹ C. Meur-Ferec, V. Morel, (2004), L'érosion sur la frange côtière : un exemple de gestion des risques, *Natures Sciences Sociétés*, 12, 263-273.